Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 98 (2007)
Heft: 9

Vorwort: Asterix bei den Chinesen = Astérix chez les Chinois
Autor: Schmitz, Rolf

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rolf Schmitz, Chefredaktor Electrosuisse – rédacteur en chef Electrosuisse

Asterix bei den Chinesen

Astérix chez les Chinois

Dass Schweizer Arbeit nicht nur im Inland als hochwertig angesehen wird, wissen wir spätestens, seit Goscinny und Uderzo in ihrem Comic[1] die Eigenarten der Helvetier mit spitzer Feder skizzierten und mit Eigenschaften wie Zuverlässigkeit, Pünktlichkeit und Qualität in Verbindung brachten. Diesem Image konnten bis heute weder Bankenskandale noch Swissair-Grounding noch regelmässig erscheinende Meldungen über den schleichenden Qualitätsschwund etwas anhaben.

Eine Volkswirtschaft wie die der Schweiz lebt zweifellos von der Qualität ihrer Produkte. Wer aber seinen Marktwert über die Qualität definiert, muss einerseits wissen, was seine Kunden darunter verstehen, und darf sich andererseits nicht nur an den minimalen Standards und Normvorgaben orientieren, sondern muss sich mit den Klassenbesten messen.

Hoch im Kurs stehen zurzeit aufgrund der klimatischen Schieflage umweltfreundliche und energieeffiziente Geräte und Anlagen – beispielsweise Elektromotoren. In Letzteren gehen immerhin rund 40% unseres Stromverbrauchs verloren. Während hierzulande – wie auch im übrigen Europa – noch darüber diskutiert wird, bis wann die schlechtesten Motoren aus dem Markt gedrängt werden sollen, lassen Länder, die man nicht zwingend mit Umweltschutz in Verbindung bringt, nur noch die besten zu. Wer etwa nach China exportieren will und die weltweit strengsten Effizienzstandards nicht erfüllt, bleibt draussen.

Elektromotoren «made in Switzerland» sollten auch bezüglich Energieeffizienz in der Champions League spielen. Andernfalls müssen wir uns vielleicht daran gewöhnen, bei der Wahl von qualitativ hochstehenden Produkten nach «Made for China» Ausschau zu halten.

Le travail suisse n'est pas apprécié que chez nous, c'est bien connu depuis que Goscinny et Uderzo, dans leur BD[1], ont esquissé avec humour les traits de caractère des Helvètes et leurs spécialités telles que la fiabilité, la ponctualité et la qualité. Ni les scandales bancaires, ni le «grounding» de la Swissair, ni les manchettes paraissant régulièrement sur la baisse latente de qualité dans l'hôtellerie suisse n'ont pu nuire à cette image de marque.

Une économie telle que celle de la Suisse vit indéniablement de la qualité de ses produits. Mais qui définit sa valeur de marque par la qualité, doit d'une part bien savoir ce que ses clients entendent par-là et d'autre part ne pas s'orienter sur les normes et standards minimaux, mais se mesurer aux meilleurs de la classe.

Etant donné les problèmes climatiques, les installations et appareils respectueux de l'environnement et efficaces au niveau énergétique sont très à la mode actuellement. Cela vaut par exemple pour les moteurs électriques qui représentent à peu près 40% de notre consommation de courant électrique. Alors que chez nous – comme dans le reste de l'Europe – on envisage la possibilité d'évincer du marché les plus mauvais moteurs, des pays auxquels ont ne songerait pas nécessairement au niveau de la protection de l'environnement n'admettent plus que les meilleurs. Aucune chance d'exporter vers la Chine sans satisfaire aux normes les plus rigoureuses du monde sur l'efficacité énergétique.

Quant aux moteurs électriques, «made in Switzerland» devrait impérativement signifier qu'il n'y a rien de mieux au niveau de l'efficience énergétique, autrement nous devrons peut-être nous habituer, en quête de produits de haute qualité, à chercher plutôt le «made for China».

[1] R. Goscinny, A. Uderzo: Asterix bei den Schweizern/Astérix chez les Helvètes. Egmond Ehapa Verlag, 1970.